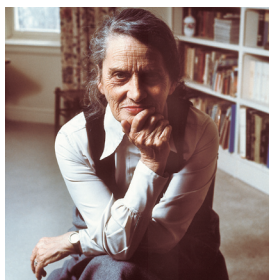




Gabrielle Roy



Gabrielle Roy

Le Centre culturel canadien, les Éditions Flammarion et le Fonds Gabrielle Roy vous convient au lancement de

L'Atelier du roman **N. 62 Gabrielle Roy : le grand petit contexte**

présenté par François Ricard, éditeur et biographe de Gabrielle Roy et Lakis Proguidis, directeur de la revue

mardi, le 22 juin à 19h00

Cocktail

RSVP 01 44 43 24 90



L'Atelier du roman - Revue trimestrielle fondée en 1993 et dirigée par Lakis Proguidis, *L'Atelier du roman* se consacre à la critique et à la réflexion sur le roman et sur son rapport au monde. On y trouve des critiques, des entretiens, des nouvelles, des débats... *L'Atelier* est un lieu où se rencontrent les romanciers et où ils discutent librement de leur art.

À ce jour plus de 350 écrivains dont 180 non français ont contribué à la revue. Entre autres, Milan Kundera, Günter Grass, José Saramago, Ernesto Sabato, Fernando Arrabal, Philippe Muray, Michel Déon, Kenzaburô Ôé, Benoît Duteurtre, Michel Houellebecq, François Taillandier, Richard Millet, Dominique Noguez, Vincent Delecroix, Pierre Lepape et Yasmina Reza. La revue est illustrée par Sempé.

N° 62 : Gabrielle Roy : le grand petit contexte - Gabrielle Roy (1909-1983), romancière canadienne-française, prix Femina 1947, n'est pas assez connue en dehors des frontières du Canada bien qu'elle fasse partie de la famille des grands romanciers du XX^e siècle. Si *L'Atelier du*

roman se penche sur son œuvre, ce n'est pas pour lui rendre justice, mais parce que cette œuvre est la preuve la plus fulgurante de l'adage de Miguel Torga : « l'universel, c'est le local moins les murs ».

Articles de : François Ricard, Massimo Rizzante, Yannick Roy, Isabelle Daunais, Tiphaine Samoyault, Lakis Proguidis, Gilles Marcotte, Lambros Kampéridis, François Dumont, André Major, Mathieu Béliste, Michel Biron et Yvon Rivard. Ce numéro fait également appel à la Russie (Sorokine) et aux États-Unis (McCarthy), sans oublier de rendre visite aux romanciers de prédilection de *L'Atelier* (Audiberti). Et, surtout, sans omettre les dessins humoristiques de Sempé.